

Chapitre 3 :

Une Flamme au cœur du néant



Ce chapitre se déroule 14 ans avant le Traité de Coruscant.

La tempête céleste comme la terrestre finissent par se calmer. Suspendus dans le vide, des novices nous tirent enfin, utilisant l'arbre comme poulie. Ils seraient bien venus nous chercher en speeder, mais aucun des plus âgés n'est conscient. Ou vivant.

Déposés parmi les autres, je m'effondre, en tailleur, sans un mot. Quela endosse rapidement la responsabilité du groupe, et appelle des secours du spatioport. À moitié inquiète, elle consulte les blessures de Zidra, pendant que les Initiés les plus aptes établissent un périmètre, sabres allumés, dans l'ultime cas où le Sith reviendrait prêcher la mort dans les rangs.

En partie parce que se sentant coupable, Luraë s'approche de la Togruta en pleine session de premiers secours, et l'assiste comme elle le peut – ce qui hélas, n'équivaut pas à grand-chose du haut de ses neuf ans. « Merci de m'avoir sauvée...

- Bah ! Attends, depuis quand les Jedi essayent de faire des morts dans leur rang ? rétorque la Togruta avec humour. Surtout avec ce que m'a fait ressentir Kiràly, pas question que je laisse les choses ce faire !

- Ce que Kiràly t'as fait ressentir ?

- Oui. Euh, 'faut que je t'explique la situation, s'embrouille l'héroïne du jour. T'étais en pleine épreuve, quand Kiràly s'est levé brusquement. On pensait que c'était sans raison, puis il a couru dans la grotte. Je l'ai poursuivi, et une fois rattrapé, il m'a touché au visage, et... inculqué, ou je sais pas comment, mais bref, je crois qu'il a partagé ce qu'il avait ressenti. J'ai déjà affronté des Sith – et des vraiment terrifiants, surtout une – mais là... c'était autre chose. Ça faisait aussi peur qu'un Sith classique, le côté obscur et tout le tralala. Mais là... c'était tellement intense et étrange, qu'en s'en était déroutant. Bon, j'ai réalisé que j'ai perdu la tête une dizaine de secondes, et ne pouvant plus poursuivre Kiràly, j'ai rebroussé

chemin – en même temps, à part les couloirs que j’avais empruntés, je n’avais rien visité, et continuer était le meilleur moyen de perdre. » Stabilisant l’état de maître Zidra par la même occasion, la Togruta change de patient et s’approche d’un des jeunes Jedi touchés par l’explosion inopinée du speeder. « Bref, en sortant, j’ai bafouillé comme une dingue, mais Aberand compris l’important : y’avait un truc ultra dangereux de l’autre côté, et il fallait y aller de toute urgence. Du coup, refusant d’abandonner les jeunes à leur sort, Zidra fit monter tout le monde dans les speeders, et on s’envola pour l’autre versant de la montagne. La suite, t’était là, je crois.

- Oui, même si je n’étais pas très consciente de tout ce qui se passait... s’attriste la jeune fille.

- Ce n’est pas grave, tu sais, la rassure Quela. Parfois, on aimerait ne jamais connaître exactement les douleurs que peuvent infliger les Sith. » termine la padawan. Ne décrochant pas le sourire de Luraë, l’alien ajoute : « Mais je crois qu’il y en a un autre, sans qui tout ceci aurait pu être bien pire pour tous... »

Saisissant au bout de quelques secondes la personne ainsi évoquée, elle se relève, sourit, et vient s’asseoir à mes côtés ; libérant Quela qui peut enfin reprendre son travail.

La voilà en face de moi, mais je ne peux redresser la tête. Elle se pose à mes côtés, et me serre fort contre elle, n’osant pas briser mon mutisme.

Et je n’arrive pas à sortir de cette obsession.

Dans ce silence, je ne peux m’empêcher de songer à ce Sith.

Le mutisme est devenu roi.

Le retour jusqu’à Coruscant s’est fait sans mot. Sans phrase. Sans espoir. Sans vie.

Lorsque le transporteur arriva, les gardes Organas sont descendus machinalement, fouiller la zone, à la recherche de corps, ou de rescapés inattendus. Maître Zidra et les autres blessés furent emmenés au fin fond du vaisseau, transformé en infirmerie de fortune en abaissant des sièges et cloîtrant l’intimité des pris en charges par quelques rideaux. Les autres tels que moi prirent place à bord, songeant à l’impuissance à plus totale qui soit face à cet événement.

L’amarrage au spatioport était semblable. La fourmilière que nous étions s’est mue peu à peu vers la sortie, faisant face à maître Aberand et aux deux Mirialans de la course-poursuite : Trifidat le poursuivi, et Aa’Rysto, le pilote d’Aberand. Quelques signes, une indication évidente pour tous – à savoir, l’annulation de l’épreuve – un rapport en cinq secondes des officiers Organa, et c’était emballé. Plié, pesé, timbré, livré.

Tel un couvercle sur les visages de chacun, le silence avait condamné la moindre émotion, la moindre réflexion, la moindre parole, à n’errer que pour soi-même. Le partage est parti en congé. La dépression a pris le flambeau.

Le cargo spatial ouvra ses portes, aussitôt remplies par des files de Jedi muets, comme entrant dans un monastère au cours d'une célébration lugubre. J'avais à quatre pieds, Luraë n'ayant pas desserré son étreinte de mes hanches ; et n'étant pas plus capable de me plaindre non plus. Par absence totale d'activité, le trajet fut le plus oubliable de tous les temps ; si on omet le poids des ténèbres qui nous scrutait tel une épée de Damoclès pointerait nos crânes.

Jusqu'à Coruscant.
Jusqu'au temple Jedi.
Jusqu'au foyer de l'Ordre.

Il a fallu attendre aujourd'hui, pour que des langues se délient peu à peu. Mais pas comme une classe scolaire dans le car du retour. Devant le Haut Conseil des Jedi.

Seuls quelques Jedi ont été convoqués. Maître Aberand, évidemment, seul organisateur en état. Aa'Rysto, le padawan l'ayant piloté à la poursuite du Sith. Trifidat. Quela. Luraë. Et moi. Le Kel Dor au centre prend une grande inspiration – bien que sous son masque, cela peut sembler étrange à voir – et grand maître Zym débute : « On attendra le retour de Zidra pour parler de l'épreuve en elle-même. Nous sommes ici pour parler en premier de l'attaque en question. Maître Aberand ? Avant d'aller dans les détails, pouvez-vous expliquer le fil rouge au Conseil ?

- Oui, grand maître. Alors que maître Zidra, maître Gu'ra et moi-même préparions une épreuve pour les novices et les padawans, un Sith s'est attaqué au groupe du plus faible effectif, et lorsque le reste est venu à sa rescousse, le combat s'est mué en une course-poursuite, l'individu semblant en vouloir à Trifidat. Sa course a été arrêtée par le conjointement des forces Organas et des Veilleurs Jedi posés sur place.

- Vous étiez divisés en plusieurs groupes ? s'intéresse un maître.

- Seulement deux. L'épreuve s'illustrait par une traversée de grotte. Gu'ra attendait, de l'autre côté, les Jedi ayant réussi – ou non – l'épreuve. Garantissant ainsi que les futurs candidats ne sachent rien de ce qui les attendent.

- D'accord. Du coup, il a attaqué, vaincu Gu'ra, et cueilli tous les jeunes Jedi au fur et à mesure ? poursuit le même maître.

- Non. Quand je suis arrivée, décrit Luraë, maître Gu'ra était en train de se battre contre le Sith, et... m'a crié de m'enfuir, complète-t-elle après une hésitation. Le Sith a profité pour le foudroyer, et m'a happée par la Force.

- Pourquoi ne t'es-tu point enfuie ? prononce lourdement un Jedi massif sur le bord à notre gauche.

- Je... euh... je n'ai pas... j'ai pas eu le temps de comprendre, s'excuse l'humaine. J'étais toute seule, tous les autres étaient déjà au sol, en partie recouverts par la boue.

- Attends, le coupe le grand maître Zym. Tu t'es retrouvée seule contre le Sith, et il ne t'a pas vaincue ?

- Euh...

- Certains Sith cherchent non pas à tuer, mais à capturer, et ont des grands projets pour des padawans, détaille un des membres du Conseil. C'est l'apprenti idéal, corrompu au côté obscur, et ayant pris bien moins de temps que s'il était passé à l'académie des Sith.

- Sans compter qu'il y aura survécu, alors qu'on sait que de telles académies font énormément de pertes, complète un dernier maître Jedi. Mais s'attacher à une Initiée paraît plutôt contradictoire par rapport à la facilité d'obtention que les Sith recherchent en chassant nos padawans...

- S'il vous plaît, intervient grand maître Zym. Luraë Kivansag, si je me rappelle bien, le Sith a-t-il essayé de te convaincre de quoi que ce soit ?

- Non... il m'a renversée dans la boue juste après. Par réflexes, j'ai pointé le sabre d'entraînement vers lui, mais il a frappé si fort avec le sien que je l'ai perdu, et il a volé loin derrière. Je ne l'ai récupéré que plus tard dans le combat...

- D'accord pour les détails, abrège Zym. Il a juste voulu te tuer et tu t'es défendue... » conclut-il en réfléchissant. Mais d'un ton bien plus interrogateur, il revient sur le sujet qu'il vient de clore après quelques secondes de réflexion : « Tu lui as malgré tout résisté, sans arme, acculée au sol ?

- Je... euh... non, balbutie Luraë abaissant sa tête toujours plus bas dans la tristesse. Non. Non. J'ai rien pu faire. Rien... Il... Il a gagné. » Tirillée entre le chagrin apparent de la jeune fille qui se remémore un tel souvenir, et le paradoxe encore inexpliqué entre ses paroles et sa condition actuelle – à savoir, être encore en vie – l'assistance n'ose dire mot.

« Je suis intervenu. »

Tous se tournent vers moi parmi les membres du Haut Conseil. Voyant qu'ils attendent des détails, je reprends : « C'est à ce moment que je suis arrivé. Suivis des autres, appelés par Quela, par la voie des airs en utilisant les speeders. Maître Aberand et Zidra, Quela et Trifidat, ont alors affrontés le Sith.

- C'est cela, poursuit alors maître Aberand. Le Sith semble être un maître des techniques de Force avancées, et fait usage de nombreux stratagèmes au cours du combat. Mais deux choses ont particulièrement attiré ma curiosité dans ses manières d'agir.

- Nous sommes toute ouïe, ponctue grand maître Zym.

- En pleine action, il s'est soudainement arrêté en fixant Trifidat, et il a murmuré quelque chose du style « la couronne du prescient ». Et il a surtout changé de cible, et s'est mis à poursuivre... » Aberand indique avec son pouce le Mirialan à sa droite : « L'intéressé, qui s'est enfui soudainement en prenant un speeder. » Un maître au courant de la situation de Trifidat quand à son statut tardif, soupire, deux doigts posés sur le front. Mais aucun n'a le temps de répondre avant la Togruta : « Je dirai quand même pour sa défense, que s'il était resté, on n'aurait pas pu s'occuper des novices et des blessés – ce dont je me suis chargée une fois la tempête calmée.

- D'accord, reprend le Jedi ayant soupiré. Maître Aberand, le Sith ?

- Trifidat a pu prendre assez d'avance, puisque maître Zidra et moi-même combattions toujours le Sith. Une fois Zidra au sol, il m'est devenu impossible de serrer l'étau. Il a pris un de nos speeders et s'est élancé dans le ciel. C'est là que j'ai appelé Aa'Rysto – sachant qu'il pourrait piloter et se défendre un minimum – qui s'est mis aux commandes, pendant que j'attaquais le Sith à distance, pendant le trajet.

- Ce qui a permis à Trifidat de gagner encore plus de temps ? conclue une maître Jedi restée silencieuse jusque-là.

- Hmm... pas vraiment. Il envoyait quelques éclairs en arrière pour nous maintenir à distance, il n'a jamais décélééré, maintenant les pleins gaz sur tout le trajet, concède Aberand.

- Mais j'ai quand même eu le temps d'appeler de l'aide, se met à détailler Trifidat. Durant le trajet, j'ai appelé nos contacts du spatioport, et on m'a vite mis en discussion avec un des chefs de la sécurité. Le temps de décrire les options de combat du Sith, le commandant m'a orienté vers une réserve de manufacture, qui contenait des droïdes de maintenance. À mon arrivée, ils avaient activés un rempart de droïdes para-foudre – je ne me souviens plus du nom exact – bref, des engins qui captent l'électricité ambiante en cas d'éclair ; leur but étant de pouvoir agir en pleine tempête.

- Des droïdes para-foudre pour stopper des éclairs de Force ? relance grand maître Zym sans masquer son étonnement.

- Oui ! avoue fièrement Trifidat. On a fait venir un peloton de droïdes de combats et quatre Veilleurs du palais, pour gonfler les rangs. Cinq si on compte maître Aberand qui arriva peu après.

- Vous êtes arrivés avant le Sith ? tente de saisir la maîtresse de toute-à-l'heure en s'adressant au Miraluka.

- On était à moins de cent mètres d'écart, et lorsque nous avons atteint la manufacture, un canon de défense aérienne l'a abattu en plein vol. Alors non, cela ne l'a pas tué, il a sauté au dernier instant, a atterri devant le canon en question, et l'a fait sauté d'une vague de foudre. Ça m'a permis de me déposer non loin de la muraille de droïde derrière laquelle se cachait Trifidat, le temps que le Sith descende nous voir.

- Si j'ai bien suivi, vous étiez donc en formation de rang, les droïdes para-foudre en premier, suivi des droïdes de combat et des Jedi ? récapitule grand maître Zym.

- C'est ça, affirme Trifidat. Avec ça, il était réduit à fuir : sa foudre de Force était canalisée, il pouvait pousser une ou deux personnes, mais les Jedi auraient pris le dessus. Pareil s'il s'était jeté au corps à corps. Et enfin, vu qu'il n'y avait que des droïdes ou des Jedi, pas de contrôle mental possible : il n'y avait personne à manipuler.

- Les Jedi peuvent être manipulés... le coupe alors Quela d'un ton cassant.

- Quoi ? 'fin oui, mais.. c'est des cas extrêmes et...

- S'il-vous-plaît, intervient le Kel Dor pour couper l'embrouille du Mirialan. Qu'a fait le Sith, du coup ? » Alors qu'Aberand s'apprête à décrire la situation, Trifidat lui fait signe de ne pas s'avancer. Le Mirialan prend alors une grande inspiration, bombe le torse, et clame solennellement : « Il est arrivé, a foudroyé dans le vide – ses éclairs ayant été captés – et un des Veilleurs lui a décrit l'impasse dans laquelle il était. Il a été obligé de mettre fin à sa poursuite, et a fui.

- Tu oublies le plus important, Trifidat, se plaint Aberand. De un, une fois que le Veilleur eu fini sa mise en garde, le Sith a pris bien trente secondes de réflexion, s'est tourné vers sa cible, et a semblé intrigué, en disant « Alors... tu as appris à l'utiliser ? » d'un ton surpris mais pas terrifié. Et de deux, il s'est enfui en invoquant une puissante illusion de Force – il a fait croire à l'assistance qu'il se transformait peu à peu en une créature gigantesque, ressemblant un peu à un Terentatek – mais le temps qu'on saisisse la supercherie, il s'était déjà trop avancé vers mon speeder, et l'a volé pour s'enfuir.

- Je croyais que vous l'aviez remarqué, grâce à votre double vision ! se permet Trifidat en apprenant cette version des faits.

- Oui. Mais ça ne m'a pas permis de l'arrêter pour autant. Il est parti beaucoup trop vite, et Aa'Rysto aurait dû garer l'engin plus loin derrière.

- Nous ne sommes pas là pour nous plaindre des faits. Les choses se sont passées ainsi, on ne peut pas retourner dans le passé, rappelle grand maître Zym pour calmer le ton montant de la discussion.

- Mais alors... il y a eu assez peu de victimes du Sith, une fois qu'il est parti ? murmure-je aux trois Jedi qui étaient sur place.

- Et bien... à part les deux-trois artilleurs de la tourelle, aucun autre, m'esquisse Aa'Rysto comme réponse.

- Pour un Sith aussi dangereux – au vu de vos récits – c'est un bel exploit d'avoir réduit à ce point les dégâts qu'il causait » avoue le maître à la voix très lourde, alors que d'autres le soutiennent en hochant la tête. Un léger brouhaha s'installe dans la salle du Conseil, mais il ne tarde point, rompu par celui qui préside : « Il y a quelque chose d'étrange, Trifidat. Les droïdes para-foudre ont véritablement fonctionné contre les attaques du Sith ? Un tel maître du côté obscur aurait pu sans problème atteindre les droïdes sans pour autant voir l'énergie déversée capturée par ces appareils.

- Baah... pourquoi se serait-il enfui, sinon ? se défend le Mirialan. Enfin... je ne vois pas comment, sinon...

- Tu avais l'impression qu'il allait fuir, lorsque tu as mis en place cette défense ?

- Absolument » confirme catégoriquement Trifidat au grand maître. Face à ce dernier échange, la salle se voit rempli d'hésitations, de réflexions, dans une tension oppressante – personne n'osant parler avant le Kel Dor. Ce dernier garde le silence un lourd instant, avant de changer complètement de regard. « L'audience générale est levée. Ne reste que les plus âgés et concernés par le combat par le Sith, pour éclaircir quelques mystères. » Aa'Rysto se recule en premier. Luraë et moi-même le suivons de peu. Nous arrêtons au pas de la porte un instant, nous entendons la Togruta réaliser : « Quoi ?! Moi aussi ?!

- Tu n'as pas continué l'affrontement contre le Sith, si ? souligne un des maîtres.

- C'est pas l'envie qui me manquait ! Mais je suis restée m'occuper des autres galères...

- Tu nous feras un rapport complet, le coupe Zym qui semble pressé d'en finir, comme tous les autres padawans.

- D'accord... seulement les padawans ? s'inquiète soudainement Quela alors qu'elle se retournait.

- Les chevaliers et les maîtres aussi, évidemment, détaille Zym.

- Mais y'a des novices qui ont aidés du mieux qu'ils pouvaient...

- Quela, pas maintenant, s'il-te-plaît. » clos le maître à la voix lourde. Sur ce dernier échange, elle s'incline et rejoint la sortie. Les quelques membres se dispersent très vite, Quela recevant un message d'un certains Taleis, et Aa'Rysto se hâtant ailleurs.

Luraë et moi rejoignons notre chambre – la séparation ne s'étant pas encore faite, de par l'âge et le peu d'intérêt que les maîtres ont pour un clan fait de deux membres uniquement – et je ne peux faire autre chose que de me poser et songer.

Songer.

Encore et toujours. Essayer de trouver un pourquoi. Un comment. Un détail. Une raison. Une faille. Se ressasser les mêmes moments. Les mêmes instants. Les mêmes événements.

Et toujours l'unique et même sentiment : j'étais impuissant.

Je suis impuissant.

Complètement... impuissant.

Ce Sith... est juste terrifiant. Aucune attaque ne l'a atteinte. Aucun coup ne l'a brisé. Aucun assaut ne l'a blessé. Il s'est défendu contre tout, et la seule fois qu'il s'est laissé faire, c'était pour mieux contre-attaquer.

Nos maîtres disent que le côté obscur est juste plus séduisant, ceux l'ayant embrassé prônent qu'il est plus puissant... ce membre avait de quoi en faire preuve. Même si on ne pourra pas le vérifier, puisqu'il est parti à la poursuite de Trifidat : je pense qu'on y serait tous restés.

Combien de pertes ?

Maître Gu'ra, qui nous attendait de l'autre côté de la montagne.

Tous les padawans et novices qui ont passés l'épreuve.

Sauf deux, Ascléyos qui est revenu vers nous, et Luraë.

Tout un groupe, suite aux dommages collatéraux du combat avec ce Sith.

Et quelques canonniers Organa qui ont échoué à l'abattre.

C'est trop. Beaucoup trop. Si on ne compte que les Jedi, cela fait tout autant de padawans, de futurs chevaliers voire maîtres, qui ont été rayés des forces qui seront mises en jeu dans cette guerre. Sans compter les Jedi que chacun d'entre eux pourront déceler, et entraîner. Et si on déploie l'échelle des influences à ces derniers... non. Le nombre devient incalculable. C'est trop.

Mille fois trop.

Je ne sais pas qui tu es, Sith. Ni comment tu as pu préparé cet assaut contre nous, jeunes Jedi. Mais il est hors de question que cela ne se reproduise.

Qui ?

Qui ?!

Qui peut être *ainsi* ? Puissant, cela reste dans le domaine du possible. Mais pourquoi cette sensation... cette odeur... cette aura ?

Cette ombre au milieu des ténèbres... ce trou au cœur du vide... cette aberration parmi les monstres...

Pire que cela, j'ai l'impression d'avoir été le seul à le ressentir. Le pressentir. Je veux bien croire que je m'applique mieux que d'autres novices dans les pouvoirs des sens, mais... aucun padawan ? Aucun chevalier ? Aucun maître ?

Personne ?

Cette sensation était pourtant si singulière...

Si unique...

Si... présente.

À tel point que...

... je l'ai retrouvée.